

REGARDS | 12

sur le commerce extérieur du Luxembourg 2005-2015

Auteur: Alain Hoffmann
Publication périodique | Juillet 2017

STATEC

Institut national de la statistique
et des études économiques

Déficit commercial endémique: un mauvais signe?

Le commerce extérieur du Luxembourg est fortement orienté vers les marchés avoisinants. Trois quarts des échanges de biens se font avec l'Allemagne, la Belgique, la France et les Pays-Bas. Un trait marquant de l'économie luxembourgeoise est sa balance commerciale* structurellement déficitaire.

Depuis 1975, la balance commerciale n'a cessé de se détériorer. En 2012, le déficit a atteint un pic historique en approchant les 8 milliards d'euros.

La dégradation de la balance s'explique essentiellement par la dépendance énergétique du pays, la croissance constante de la consommation des ménages et une diminution régulière de la part de marché de l'industrie en faveur des

services. Une balance commerciale négative n'est pas en soi un signe de mauvaise santé économique. Cette situation serait en effet plus préoccupante si la sortie de capitaux générée par le déficit n'était pas équilibrée par des rentrées équivalentes. Or, au Luxembourg, le déficit commercial est plus que compensé par l'excédent de la balance des services*. La transition progressive du Luxembourg vers une économie de services est l'une des raisons pour lesquelles le déficit commercial ne cesse de se creuser. La production de services consomme généralement de biens matériels en provenance de l'étranger. Par conséquent, le développement des activités de services a tendance à détériorer la balance commerciale (importations de biens), tout en améliorant celle des services (exportations de services).

Tableau 1: Balance commerciale du Luxembourg par région, 2005-2015

	Unité: milliards d'euros											Taux de couverture				
	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2005-08	2009	2010-11	2012-15	2005-15
Balance commerciale	-4,20	-4,46	-4,66	-5,66	-4,66	-5,66	-6,79	-7,89	-7,40	-6,74	-5,96	70%	66%	65%	61%	65%
Dont: Union européenne (UE28)	-4,34	-4,83	-4,96	-6,08	-5,31	-6,23	-7,34	-7,71	-7,36	-7,15	-6,00	65%	59%	58%	56%	60%
Europe hors-UE28	0,05	0,11	0,24	0,09	0,13	0,09	0,37	0,22	0,32	0,55	0,33	136%	154%	154%	255%	174%
Amérique	-0,08	0,07	-0,23	-0,05	0,14	0,10	-0,26	-1,01	-0,78	-0,59	-0,92	88%	140%	87%	44%	63%
Asie	0,08	0,09	0,17	0,24	0,24	0,24	0,28	0,43	0,22	0,25	0,42	136%	194%	168%	177%	161%
Autres régions	0,09	0,09	0,11	0,14	0,13	0,14	0,16	0,19	0,19	0,20	0,21	661%	872%	3426%	1535%	1144%

Source: STATEC

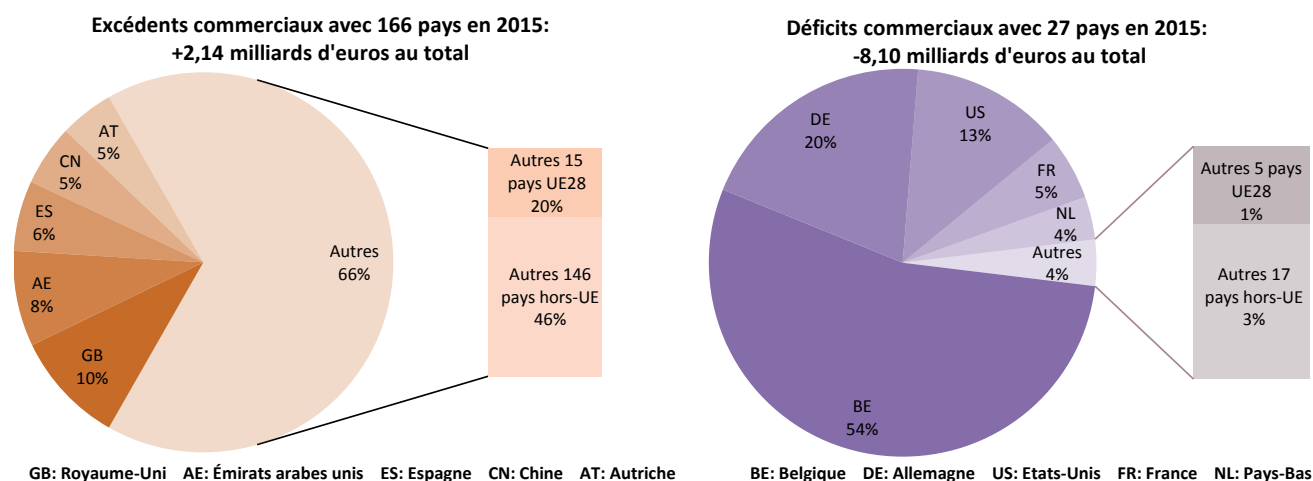
Sur l'ensemble de la période 2005-2015, le déficit commercial annuel moyen du Luxembourg est de 5,8 milliards d'euros.

En termes géographiques, la situation est plus nuancée. La balance commerciale déficitaire se distingue notamment par son caractère principalement «régional». Avec -4,5 milliards d'euros en moyenne, le commerce avec la Belgique se taille la part du lion, suivi par l'Allemagne (-1,7), les Pays-Bas (-0,4) et la France (-0,3).

L'économie luxembourgeoise s'approvisionne plus que proportionnellement sur le marché belge. Le taux de couverture des échanges belgo-luxembourgeois n'atteint ainsi que 24%. Il est de loin le plus bas de tous les principaux

pays partenaires. Ce taux est obtenu si nous calculons le rapport entre la valeur des exportations et celle des importations. La concentration sur le marché belge s'explique en grande partie par les profonds liens commerciaux au sein de l'UEBL (Union économique belgo-luxembourgeoise) qui existent encore aujourd'hui.

Mises à part les marchés avoisinants, le seul autre déficit bilatéral notable est celui réalisé avec les Etats-Unis (-0,4). Le solde négatif s'est nettement détérioré depuis 2011 (-1,0 milliards d'euros en 2015), suite aux investissements du secteur du fret aérien. De manière générale, la balance bilatérale du Luxembourg avec la plupart des pays est excédentaire. En 2015, le Luxembourg enregistre 166 excédants bilatéraux contre 27 déficits, (cf. graphique 1.)

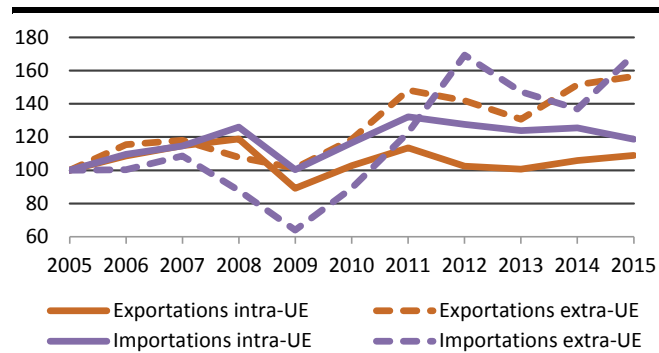
Graphique 1: Balance commerciale du Luxembourg par pays partenaire, 2015 (part relative)


Source: STATEC

Évolution marquée par la crise économique mondiale

Au cours des années 2005-2008, les échanges du Luxembourg ont connu une croissance nominale* soutenue, à une époque où les prix des matières premières ont fortement grimpé. Les exportations et les importations ont augmenté de 5%, respectivement de 7% par an en moyenne. Avec l'éclatement de la crise financière en automne 2008 et la récession économique mondiale qui en découle, le commerce luxembourgeois de biens a chuté de plus d'un cinquième en 2009. La reprise n'a toutefois pas tardé. Après un rebond vigoureux en 2010 et 2011, fondé en partie sur la remontée des prix mondiaux des produits de base, les échanges dépassent en 2011 le niveau nominal d'avant la crise. Les exportations et les importations atteignent même cette année-là leurs maxima historiques de 12,0 respectivement 18,8 milliards d'euros. Depuis 2011 toutefois, les échanges du Luxembourg sur le marché intérieur européen enregistrent un léger recul, marqués par l'atonie du commerce mondial. En termes nominaux, les exportations et les importations intra-UE ont reculé respectivement de 1,0% et de 2,6% en moyenne par an. Deux tendances ont fortement pesé sur cette évolution : la

baisse des prix mondiaux des matières premières ainsi que le recul graduel du secteur métallurgique luxembourgeois.

Graphique 2: Évolution du commerce extérieur du Luxembourg, 2005-2015 (indice nominal; 2005=100)


Source: STATEC

Le commerce extra-UE, par contre, a connu une évolution plus dynamique depuis la crise de 2009. Tirées essentiellement par les marchés asiatiques et américains, les exportations et les importations en dehors de l'UE progressent de 1,4%, respectivement de 8,4% en moyenne par an depuis 2011.

Tableau 2: Commerce international de biens du Luxembourg par région, 2005-2015

	Unité: milliards d'euros											Variation annuelle moyenne				
	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2008/05	2009/08	2011/09	2015/11	2015/05
Exportations de biens	10,11	11,09	11,66	11,85	9,20	10,64	12,00	10,95	10,64	11,39	11,73	5%	-22%	14%	-1%	1%
Dont: Union européenne (UE28)	8,61	9,35	9,88	10,23	7,67	8,85	9,77	8,81	8,67	9,10	9,37	6%	-25%	13%	-1%	1%
Europe hors-UE28	0,40	0,48	0,53	0,46	0,38	0,56	0,75	0,55	0,55	0,72	0,51	5%	-18%	42%	-9%	3%
Amérique	0,54	0,58	0,52	0,46	0,49	0,47	0,63	0,55	0,62	0,70	0,69	-5%	7%	13%	2%	3%
Asie	0,46	0,56	0,61	0,55	0,50	0,62	0,68	0,84	0,61	0,66	0,92	6%	-8%	16%	8%	7%
Autres régions	0,12	0,11	0,12	0,15	0,15	0,14	0,17	0,19	0,20	0,21	0,24	9%	-1%	5%	10%	7%
Importations de biens	14,31	15,55	16,32	17,51	13,86	16,30	18,79	18,85	18,04	18,13	17,69	7%	-21%	16%	-1%	2%
Dont: Union européenne (UE28)	12,94	14,18	14,83	16,31	12,99	15,08	17,10	16,53	16,03	16,25	15,37	8%	-20%	15%	-3%	2%
Europe hors-UE28	0,35	0,37	0,29	0,37	0,24	0,47	0,39	0,33	0,23	0,16	0,19	1%	-33%	25%	-17%	-6%
Amérique	0,61	0,51	0,75	0,51	0,35	0,37	0,89	1,57	1,39	1,29	1,61	-6%	-31%	59%	16%	10%
Asie	0,38	0,48	0,43	0,31	0,26	0,38	0,40	0,41	0,39	0,41	0,49	-6%	-16%	24%	6%	3%
Autres régions	0,03	0,02	0,01	0,01	0,02	0,00	0,00	0,01	0,01	0,01	0,03	-26%	42%	-47%	63%	1%

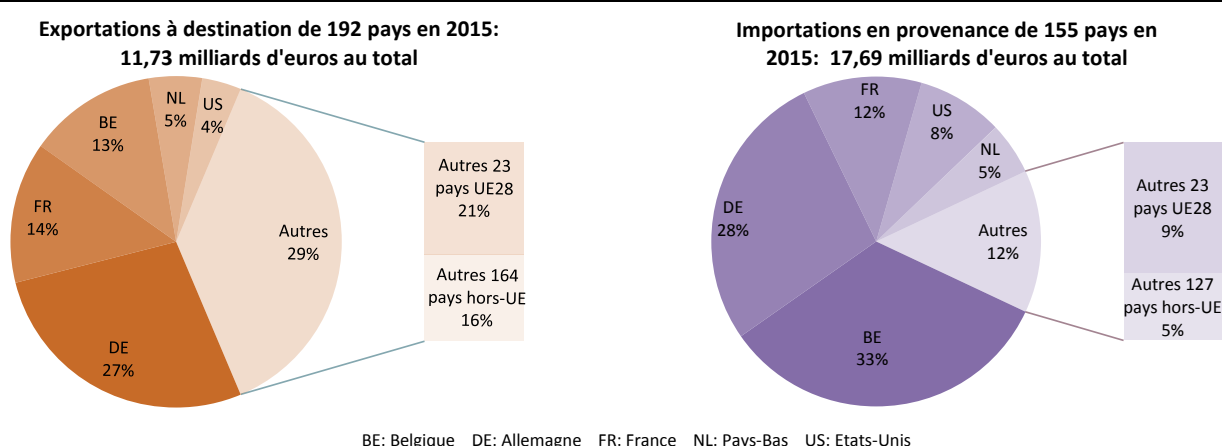
Source: STATEC

Forte présence sur le marché intérieur européen

Vu la taille du pays, les échanges du Luxembourg ne représentent que 0,3% du total du commerce de biens de l'UE en 2015. Le Luxembourg devance uniquement Chypre, Malte et les pays baltes (Estonie, Lettonie et Lituanie). Un trait distinctif de l'économie luxembourgeoise est sa forte orientation sur le marché intérieur européen. Sur la période 2005-2015, la part du commerce intra-UE représente 87% du total des échanges du Luxembourg, ce qui constitue un des

taux les plus élevés de tous les Etats membres de l'UE. En termes de flux, la part des exportations et des importations intra-UE atteint 83%, respectivement 90%. En raison de l'évolution plus dynamique des échanges en dehors de l'UE, la part du commerce sur le marché intérieur européen a diminué depuis la crise de 2008-2009. En 2015, les échanges intra-UE ne représentent plus que 84% du total (80% pour les exportations et 87% pour les importations).

Graphique 3: Principaux partenaires commerciaux du Luxembourg, 2015 (part relative)



Source: STATEC

La prédominance des pays avoisinants

Sur l'ensemble de la période 2005-2015, les cinq premiers pays partenaires¹ du Luxembourg sont l'Allemagne (28% du total des échanges en valeur nominale), la Belgique (26%), la France (13%), les Pays-Bas (6%) et les Etats-Unis (4%). Les pays avoisinants, concentrent près de trois quarts du total de nos échanges de biens². En termes de flux, ils comptabilisent 61% des exportations et 81% des importations. Plusieurs facteurs expliquent cette forte concentration «intra-régionale»: la proximité géographique, la taille des partenaires économiques (Allemagne, France), les profonds liens économiques avec la Belgique et les Pays-Bas (UEBL, Benelux), la proximité des ports maritimes de Rotterdam et d'Anvers et, de manière plus générale, les conditions-cadres de l'Union européenne favorables au commerce intra-UE (marché unique, zone euro, union douanière).

Au cours des cinq dernières années, ce commerce «intra-régional» enregistre toutefois une légère érosion de son poids. En 2015, il atteint son niveau le plus bas avec une part relative de 70% des échanges (59% des exportations et 77% des importations). La liste des cinq premiers pays

partenaires du Luxembourg a très peu évolué au cours des dix dernières années. Sa composition ne s'est modifiée qu'en 2011 quand les Etats-Unis remplacent l'Italie à la 5^{ème} place. Un an après, ils dépassent les Pays-Bas et occupent depuis le 4^{ème} rang. La forte progression des Etats-Unis s'explique en grande partie par le vaste plan de modernisation et d'extension réalisé dans le secteur du fret aérien depuis 2011. En dehors de l'UE, les Etats-Unis sont de loin le principal partenaire du Luxembourg. En 2015, ce marché comptabilise près de 7% du total des échanges (5 fois plus que la Chine, le prochain pays tiers dans le classement). Cette année-là, le commerce avec la Chine figure au 10^{ème} rang avec un poids de 1,2%.

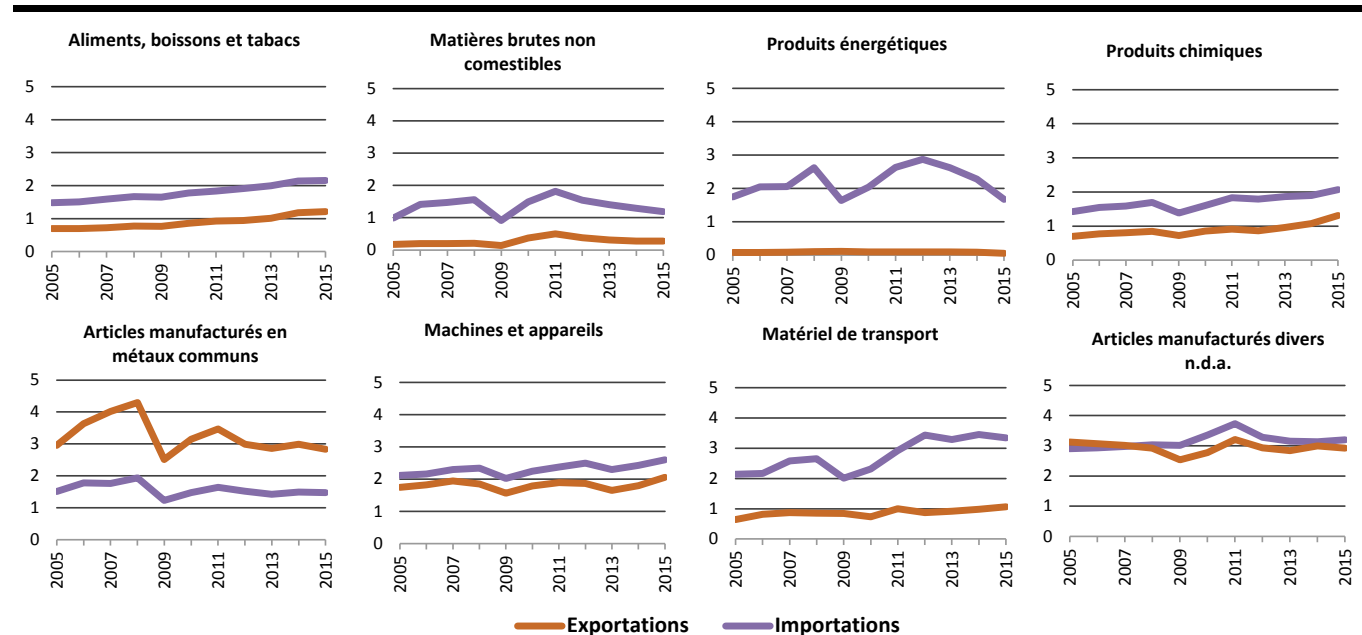
Le fer et l'acier en tête des exportations

Le graphique 4 montre que le Luxembourg est exportateur net de produits originaires de l'industrie métallurgique. Pour la catégorie des machines et appareils ainsi que celui des articles manufacturés divers, les échanges sont presque équilibrés en raison des activités industrielles dans les domaines du caoutchouc, du plastique, du verre et de l'équipement industriel. Pour l'ensemble des autres catégories, notamment les matières premières, les produits énergétiques et le matériel de transport, le Luxembourg est nettement déficitaire.

¹ Le classement des pays partenaires est établi sur base du commerce total (exportations et importations cumulées).

² La statistique du commerce extérieur retient comme pays partenaire, à l'importation, le pays de dernière provenance du produit et, à l'exportation, le dernier pays de destination connu au moment de l'expédition.

Graphique 4: Commerce extérieur du Luxembourg par catégorie de produits, 2005-2015 (en milliards d'euros)

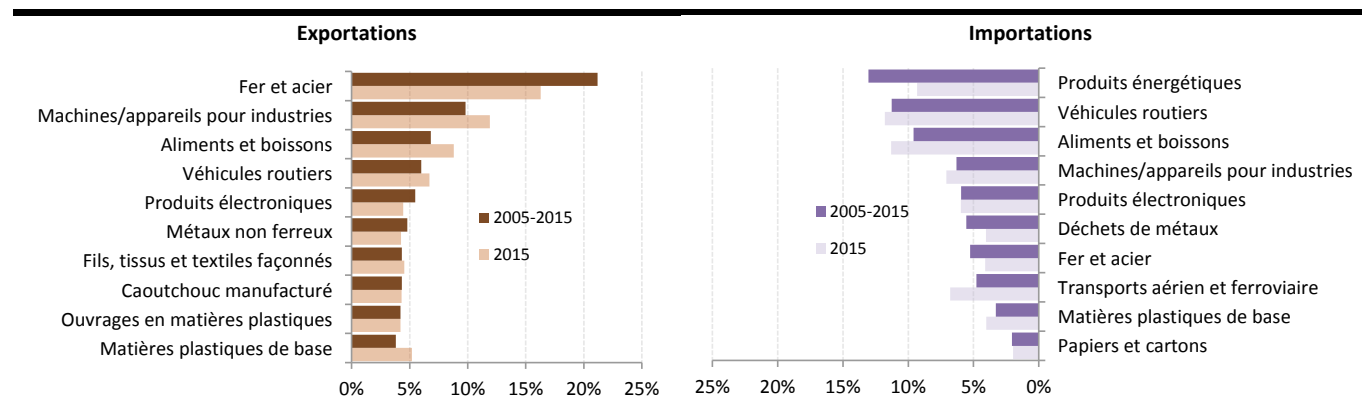


Source: STATEC

Le graphique 5 donne un aperçu des parts relatives des principaux produits échangés. Malgré une forte contraction de sa part dans les exportations totales (16% en 2015, contre 21% pour la période 2005-2015), le «fer et acier» constitue la principale catégorie de produits exportée du Luxembourg. Du côté des importations, les produits

énergétiques, les véhicules routiers ainsi que les aliments et boissons constituent à eux seuls environ un tiers des acquisitions à l'étranger. Le recul de la part de l'énergie s'explique en grande partie par l'érosion des prix sur le marché international.

Graphique 5: Top 10 des principaux produits d'exportation et d'importation du Luxembourg, 2005-2015 et 2015 (part relative)



Source : STATEC

Glossaire

Endémique: chronique, permanent

Balance commerciale: différence entre les valeurs des exportations et des importations de biens. Une balance commerciale positive signifie que le pays exporte plus de marchandises qu'il n'en importe: on parle alors d'excédent commercial. Quand elle est négative, on parle de déficit commercial.

Croissance nominale: croissance calculée en utilisant les valeurs à prix courants

Balance des services: différence entre la somme des services exportés et la somme des services importés.

Institut national de la statistique
et des études économiques
Luxembourg

info@statec.etat.lu
Tél.: (+352) 247-84219

www.statistiques.lu

ISSN 2304-7135